

# Renaissance de l'utopie

*Notre époque est synonyme de progrès techniques et sociétaux. Dans le même temps, nous prenons conscience que le rêve de la croissance infinie, avec sa logique des 70 dernières années, est obsolète. Les ingénieurs et ingénieures jouent un rôle clé dans la nouvelle historiographie et ramènent à cet effet la pensée utopique sur le devant de la scène. Selon Marc Le Menestrel (2019), professeur à l'Institut européen d'administration des affaires (INSEAD), imaginer un monde idéal est un outil puissant pour accroître la proactivité et favoriser le changement organisationnel.*

L'analyse d'éminents penseurs contemporains est implacable. Hartmut Rosa (2022) résume le sentiment des défis multiples avec cette phrase: l'avenir n'est justement pas visible. Or sans la représentation d'une coexistence avec de nouveaux récits, il est difficile d'agir de façon sensée. La perte des repères s'exprime par le fait que la pensée visionnaire se limite le plus souvent à la manière dont nous pourrions, par exemple, optimiser les choses de quelques points de pourcentage ou réduire les émissions de carbone (Rutger Bregman, 2017). Les narrations du progrès technologique et la complexité des marchés (financiers) ont pris en étau notre monde de pensées et nos démocraties. Selon Michael Sandel (2023), nous

pensons et agissons toujours plus en tant que consommateurs et moins que jamais en tant que citoyens. Il s'agit là également d'une conception de l'équité qui nous permette d'agir ensemble plutôt que les uns contre les autres (Maja Göppel, 2020). Aussi avons-nous besoin d'une représentation de ce qui est souhaitable et de ce qui devrait être.

Les planificateurs et les ingénieurs, justement, ont de tout temps été associés à la notion d'utopie pour sa dimension pionnière, où ce qui semblait impossible a toujours été le point de départ d'un mieux. Cet esprit d'ouverture constructive et de pensée des possibles qui s'aligne sur l'avenir est aujourd'hui plus puissant que jamais.

## La nécessité de l'alternative est sans alternative

Si nous voulons relever les défis à long terme, nous devons redéfinir bon nombre de choses qui semblent sans alternative. Autrement dit, nous développons des visions alternatives plus claires, plus réfléchies et plus respectueuses de l'être humain (Sarah Spiekermann, 2021) lorsque, par exemple, nous évaluons de nouveaux modèles d'entreprise. Il suffit souvent de poser les bonnes questions pour obtenir des réponses nouvelles et prometteuses. Et il sera nécessaire de donner vie à des alternatives radicalement nouvelles, sachant que la voie du «nous changeons pour rester les mêmes» (Marc Le Menestrel, 2019) ne mène pas à la solution intelligente.

L'opportunité réside plutôt dans le courage et l'intention d'être honnête avec soi-même (Thomas Metzinger, 2023) – avec le regard lucide de l'analyse. À cette fin, nous prenons conscience du factuel et du souhaitable. L'utopie sert alors d'espace de projection, lequel met en évidence des points communs pour permettre une rencontre à mi-chemin. Nous réduisons ainsi, dans cet espace intermédiaire, la distance entre la réalité et le rêve. Pour ce faire, nous n'avons pas besoin d'être parfaits, mais seulement d'être honnêtes avec nous-mêmes. La branche et ses acteurs ont ici une responsabilité et une opportunité particulières à jouer.

## Voir grand, mais rester réalistes!

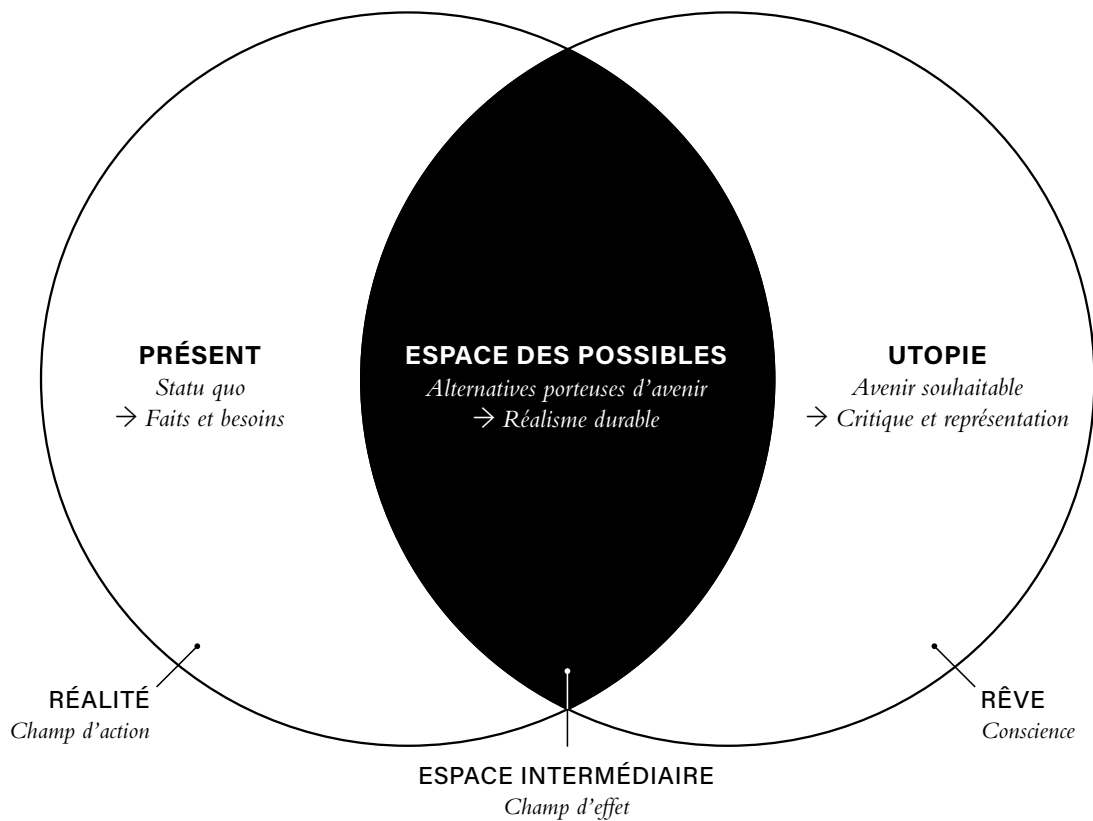
Les pionniers le savent: la rengaine des contraintes et de l'absence d'alternative s'élève en canon contre les personnes désireuses de changement. Ernst F. Schumacher déclarait dans *Small Is Beautiful* (1973) que les partisans de la fuite en avant chantent tous les meilleurs refrains, ou du moins les refrains les plus populaires et les plus familiers. Le slogan T·I·N·A – «There is no alternative» – a imposé son staccato; les utopies sociales sont reléguées au rang de rêveries. Le corset des obligations et des intérêts personnels nous prive de l'énergie nécessaire pour jouer de nouveaux instruments et émettre des sonorités porteuses d'avenir.

Il y a pourtant pléthore de possibilités. Nul besoin de répéter à quel point la contribution de notre branche est essentielle au relèvement des défis. Et les signes que les lignes bougent se font toujours plus nombreux. L'exemple de la réalisation de projet intégrée (RPI) est emblématique de ce qui est souhaitable, de ce qui est utopique. Il s'agit de développer la conscience d'un idéal souhaitable vers lequel nous nous dirigeons ensemble avec cohérence.

## Responsabilités et opportunités, les deux faces d'une même pièce

Reste la grande question de savoir comment réussir la transition vers une nouvelle ère – une transition rapide, sans bouleversements sociétaux massifs. De prochaines crises nous obligeront à trouver de nouvelles solutions qui un jour, espérons-le, s'avèreront être des opportunités réalisées.

Or sans la confiance et le courage collectifs que nous mettons dans les grandes idées, nous ne serons pas à même de tester et d'exploiter assez rapidement le potentiel des espaces de développement, même en dehors des sentiers de croissance qui nous sont familiers. C'est pourquoi les planificateurs ont un rôle de médiateur et de traducteur à jouer, dans la mesure où ils peuvent amener dans l'ici et maintenant, en tant qu'espace des possibles, ce qui est souhaitable et aligné sur l'avenir. Quelle tâche plus engageante que celle de donner des contours au rêve pour gagner la confiance des groupes de référence?



### Qui l'aurait pensé?

Que reste-t-il? Lyman Tower Sargent (2010), philosophe et spécialiste de l'utopie, le formule ainsi: il faut être capable de croire passionnément, mais en même temps de voir l'absurdité de ses propres convictions et d'en rire. L'utopie oppose une alternative collective à l'hyperindividualisme largement répandu et à son potentiel de déception (Andreas Reckwitz, 2019). Il est pourtant tentant de dépeindre les utopies comme de lointaines images d'avenir et de repasser à l'ordre du jour. L'utopie n'est pas censée être cela! L'utopie s'inscrit comme critique du temps et comme projet, assorti de la responsabilité d'agir dans l'ici et maintenant.

Il n'est pas question de rêveries, et des institutions aussi renommées que l'Université de Saint-Gall ou l'INSEAD à Fontainebleau le prouvent: des professeurs comme Martin Kolmar (*Grenzbeschreibungen*, 2021), Jörg Metelmann (*Imagineering*, 2020) ou Marc Le Menestrel (*The Wise Power of Utopian Thinking*, 2019) sensibilisent les étudiants à de telles perspectives.

Faire partie intégrante de la solution signifie maintenant, même avec des utopies, nos options d'action au plus haut niveau possible. La dimension pionnière des ingénieurs est à l'aube d'une renaissance, qui certes exige beaucoup, mais dont l'impact sociétal positif ne saurait être assez estimé.

Christoph Wey, de la communication et du marketing, groupe HHM, et propriétaire du site Internet [www.utopia-designer.ch](http://www.utopia-designer.ch)  
Source de l'illustration: [www.utopia-designer.ch](http://www.utopia-designer.ch)